

TIMECODE						SHOT DESCRIPTION	
From			To				
Hr	Min	Sec	Hr	Min	Sec		
						VI 374 - VF 028	
						6 ST 16 mm COULEURS + SEPMAG	
	1	45				ST 589 - Télémessage animé sur l'Agriculture européenne	
				6	43	Bruxelles Mai 1971	
	6	54				ST 602 - Télémessage animé sur "La Communauté élargie à Dix"	
				12	49	Bruxelles 21.06.71	
	13	02				ST 603 - Négociations et accord sur l'entrée de la Grande Bretagne dans la C.E. (Mrs RIPPON et Maurice SCHUMAN)	
				29	08	Luxembourg 22-23.06.71	
	29	38				ST 620 - Reportage sur la Fusée EUROPA	
				40	04	Guyanne 14-23.10.71	
	40	15				ST 624 - Déclaration du Président Malfatti après le vote du Parlement britannique sur l'adhésion de la Grande Bretagne	
				47	14	Bruxelles 28.10.71	
						en anglais	
						en français	
						en italien	
	47	24				ST 651 - Télémessage animé sur "l'Europe des Régions"	
				55	25	Bruxelles Mars 1972	

- FEU VERT POUR L'EUROPE VERTE -

gauche : gros feu rouge, voiture avec
MANSHOLT au volant (photo tête ?)

droite : six silhouettes représentant
les six ministres. Feu tourne au vert,
MANSHOLT passe.

Voiture avec MANSHOLT passe devant un bâ-
timent. Au fronton la déesse Europe tenant
les tables de la Loi. Zoom sur l'Europe. On
lit d'un côté "Prix", "Preise", "Prezzi",
"Prijsen", de l'autre côté "Structures",
"Strukturen", "Struttare", "Structuren".

Un paysan dans un jardin clôturé offre par
dessus la haie un bidon de lait. Du fond à
voiture vers l'avant, passent plusieurs voi-
tures sans s'arrêter. La dernière voiture
est un camion remorque marqué "CEE", "EWG",
"EG", la remorque "Etat", "Staat", "Stato".
Le camion s'arrête, le bidon tombe dans le
camion, le camionneur sort une main et
donne de l'argent au paysan.

Le camion passe sous 2 entonnoirs de char-
bonniers industriels. Le premier marqué "FEOGA"

Le second, "Ministère des
Finances", "Finanzministerium", "Ministe-
rio delle Finanze". Le camion s'arrête
sous l'un et l'autre entonnoir, il en coule
des pièces de monnaies, puis le flot s'arrête.

Depuis ce printemps, le Conseil des Ministres
du Marché Commun a donné le feu vert pour un
nouveau régime de l'agriculture européenne.
Il sera graduellement mis en place cette
année.

Ce programme fixe les prix pour les princi-
aux produits agricoles en 71/72 et crée des
conditions d'une réforme de structures de
l'agriculture.

L'un ne va pas sans l'autre. Pour produire à
bon marché l'agriculture, comme l'industrie,
a besoin de machines et de méthodes modernes.
Pour les amortir il faut vendre une produc-
tion abondante. Or, en Europe, les fermes sont
trop petites. La production est trop chère
tout en nourrissant mal son homme. Certes,
le Marché Commun et les Etats européens achè-
tent ces produits ou en garantissent les prix
pour éviter la mévente. C'est une solution
qui coûte cher au contribuable, ne résout pas
le problème des revenus pour de nombreux
agriculteurs et conduit à la longue à de
graves difficultés financières et économi-
ques.

Carte de l'Europe des Six. Dans chaque pays une pile de monnaies de hauteur différente et un dossier marqué "règlement", "Reglung", "Regolamento", "Regeling", les piles se fondent en deux, placées sur Bruxelles. Le dossier porte maintenant le titre "Règlement" en 4 langues.

Un pays schématisé divisé en jardinets clos, dans chacun un paysan. Certains sautent l'un après l'autre, hors des jardins dont les limites intérieures s'effacent au fur et à mesure.

Un paysan assis devant sa maison, à droite 3 fils. Le paysan lève les mains où apparaissent 2 feuillets marqués "primes", "rentes viagères" respectivement.

Les fils du fermier, à droite, disparaissent l'un après l'autre. A leur place apparaissent à gauche sur le mur de la maison l'un après l'autre 3 cadres montrant un facteur, un instituteur, un grutier. L'une après l'autre

Il faut donc une agriculture européenne moderne capable de vendre à des prix concurrentiels partout. Pour bâtir cette agriculture, les Six ont mis en commun des règles et des fonds qui permettent d'aider suivant leurs besoins les provinces riches et pauvres de notre continent.

Le plus grand handicap de l'agriculture est l'étroitesse des fermes. Elle ne permet plus de vivre bien et n'offre pas assez de garantie pour des crédits de modernisation. Pour cela le Conseil des Ministres a décidé le remembrement des terres. Comment ?

Premier cas : Le fermier est âgé, entre 55 et 65 ans; il ne peut ni moderniser, ni agrandir sa petite ferme. On lui facilite donc le départ. Il peut réclamer une prime d'abandon pour chaque hectare de son lopin loué à d'autres, mais il peut garder sa maison s'il le désire. En outre, il bénéficie d'une indemnité viagère de départ d'au moins 600 dollars par an jusqu'à l'âge de 65 ans. A partir de ce moment, il bénéficiera de la retraite de son pays, comme tous ses compatriotes. Mais ses enfants ?

En fait, sur 100 fermiers susceptibles de se retirer, 70% n'auront pas de successeur; leurs enfants sont partis dans d'autres professions. Les Communautés européennes continueront à faciliter des départs de jeunes ruraux par des

des images s'animent d'un geste simple :

le facteur salue militairement,

le grutier manœuvre un levier,

l'instituteur montre un tableau noir.

De nouveau les petits jardinets, mais les
maisons intérieures ont partiellement dis-
parus. Une grande maison apparaît à côté,
les machines agricoles diverses en sortent
l'une après l'autre.

Transformation : Paysages avec forêts et lacs
atmosphère vacance, un gros soleil dans le
ciel à gauche, paysage disparaît.

Zoom sur le soleil, dans le rond le chiffre
25 apparaît. A droite, un deuxième rond por-
tant le chiffre 75, les chiffres dans les
ronds changent, à gauche, 65% à droite 35%.

Apparaît une pile de monnaie marquée 500.

A gauche apparaît une barre graduée 1 - 2 -
3 - 4. En même temps la pile marquée 500
grandit en 4 fois pour atteindre finalement

bourses d'études et des formations profession-
nelles gratuites financées par le fond social
européen.

Deuxième cas : D'autres agriculteurs, surtout
des jeunes, veulent et doivent rester sur les
terres. Ils recevront des crédits avantageux
pour louer les surfaces abandonnées par les
plus âgés. Ils obtiennent ainsi des fermes
assez grandes, pour être modernisées et leur
garantir une vie comparable à celle des autres
professions.

D'autres primes facilitent le retour à la fo-
rêt des terres agricoles. On évite ainsi la
surproduction et crée les terrains de loisir
et de détente dont tout le monde a aujourd'hui
besoin, y compris d'ailleurs les agriculteurs.

Pour toutes ces opérations, menées d'après les
mêmes règles, la Communauté européenne paie
25% du total, les Etats 75%. Mais dans des ré-
gions très défavorisées, surtout en Italie,
toute aide qui facilite le départ des agri-
culteurs sera payée par la Communauté à 65%.

L'argent nécessaire aux opérations communau-
taires, provient du fonds agricole européen
qui est alimenté grâce au prélèvement sur les
importations agricoles des pays tiers. Il y

milliards (marque).
du enchaîné.

apparaît au milieu, un élément gradué genre
anémomètre. A gauche apparaît une petite
règle transversale marquée 6%. A côté, une
tête de vache. A droite apparaissent 2 petites
barres marquées à leur hauteur convenable
3% et 1%. A côté un épi de maïs couché
à hauteur du 1%, un épi de blé debout
à hauteur de 3%.

tête de vache, l'épi de maïs et l'élément central
apparaissent. L'épi de blé se multiplie pour
représenter un champ stylisé. Apparaît une mois-
sonneuse de face sur chaque pile en mouve-
ment. Le sigle national des voitures automo-
biles :
D - F - I - L - NL
la moissonneuse moissonne les épis.

existe actuellement une réserve de 500 millions
de dollars. Les Ministres ont dégagé pour les
4 années à venir 1,1 milliards de plus. Ainsi
les Communautés participent pour 1,6 milliards
à la modernisation de notre agriculture.

En outre, le fonds européen continuera à sou-
tenir les prix agricoles. Pour 71/72 la plu-
part de ces prix sont augmentés. Les prix pour
les produits d'origine animale augmentent dans
des proportions plus fortes que les produits
végétaux. Car ils exigent beaucoup de main-
d'œuvre et il y aura ainsi des retombées fi-
nancières sur un grand nombre d'hommes actifs.
Les produits végétaux qui exigent peu de main-
d'œuvre, sont de nouveau séparés en deux. Ceux
qui servent surtout à nourrir les bêtes restent
sur le meilleur marché que les céréales panifiables;
ceci pour encourager la production de viande.

L'ensemble des mesures tient compte de l'importan-
ce de chaque produit, mais résout le problème
du prix en tenant compte de l'intérêt de
tous les agriculteurs dans les six pays de la
Communauté.

Ainsi, dépassant l'égoïsme étroit de chacun,
la solidarité européenne joue enfin en faveur
des moins favorisés quel que soit leur pays.
C'est une victoire modeste encore, mais réelle.